

Animation & Éducation



**Le corps dansant de
l'enfant à l'école,
ce qu'il apprend !**

Paru en page(s) : 32-34
dans le No 283-284 d'A&E





Le corps dansant de l'enfant à l'école, ce qu'il apprend !

« Un corps qui danse est un corps qui regarde, qui savoure l'espace, qui prend son temps, le vit intensément... » C'est cela qu'apprend l'enfant qui danse, c'est ceci et bien plus qu'expérimentent les corps dansants des enfants, comme le décrit avec passion l'artiste chorégraphique Dominique Verpraet.

Pour évoquer ce corps singulier, poétique qui traverse et transforme celui qui se met en danse, je vous livre quelques haïkus trouvés dernièrement dans un petit livre dont je ne me sépare plus⁽¹⁾ :

« Les gens qui dansent marchent
au bord du monde

Les gens qui dansent repoussent
les murs, les plafonds, les portes

Les gens qui dansent trans-
portent l'étrange beauté du
monde au creux de leur ventre

Les gens qui dansent s'en
balancent... »

C'est dans ces mots poétiques que je perçois le corps dansant. Un corps qui se met en mouvement non pas pour gagner, pour dépasser, pour prouver, mais simplement pour le plaisir d'être présent au monde, à l'espace qui l'entourne, aux éléments qui le traversent, aux personnes qui l'entourent. Pour le plaisir et la joie de se sentir vivant.

Une danse qui permet de se connaître, en chair et en os, en peau et en liquide, en poids et en volume, en densité et en légèreté, « *un formidable outil de connaissance et de sensations* ». Quelle aventure d'enlever chaussures et chaussettes et de voir ses pieds nus... et



Dominique Verpraet,
artiste chorégraphique,
partenaire de Bals en liance,
action de l'OCCE

« Quelle joie de voir les
enfants danser ! Si
l'espace lui est offert,
le cadre ouvert,
l'enfant trouve
naturellement ses
mouvements vitaux de
la petite enfance. »

ceux de ses voisins ! Quelle histoire de sentir les mains de l'autre qui vous massent, vous frottent, vous tapotent pour vous « réveiller » en début d'atelier ! Quelle expérience de caresser l'air avec son visage, de sentir le poids de l'autre sur son dos, de vibrer avec tout son squelette !

Le corps qui danse se révèle dans sa grande globalité ou dans ses moindres détails. Il est entier ou segmenté. Il se déploie dans la course ou fait danser délicatement ses doigts. Il s'ancre dans la terre et se relie au ciel pour affirmer sa verticalité, sa grandeur. Il joue avec toutes ses possibilités (mobilité, articulations, allongement). La colonne spirale, la tête se renverse, les jambes s'écartent, le front s'appuie au sol.

La musicalité du corps

Un corps qui danse est un corps qui regarde. Un regard ouvert, qui enveloppe l'espace qui l'entourne, qui regarde celui qui le croise, qui se relie à lui, complice pour danser ensemble.

Dans les yeux de celui qui danse, on lit la concentration, l'émotion, parfois l'effort.

Un corps qui danse savoure l'espace. Il le traverse, le dessine. Il jubile de la liberté qu'il offre à son mouvement. Quelle joie et quelle panique de voir une classe entière se mettre en mouvement, tous ces corps qui sautent, courent, tombent, tournent.

Un corps qui danse prend le temps, prend son temps. Il le vit intensément. Dans la grande lenteur d'une marche ou d'une chute, dans la fulgurance d'une traversée, dans un rythme syncopé qu'il frappe de ses pieds.

La musicalité du mouvement se découvre là, dans un chant intérieur qui module, selon le dynamisme, l'énergie donné au mouvement. Des corps qui dansent se frôlent, se saisissent, s'embrassent, s'appuient l'un sur l'autre, se portent. Ils s'éloignent et se rapprochent dans l'espace. Dansent à l'unisson, font

groupe, masse. Un corps qui danse dévoile des états de corps proche des énergies spécifiques aux éléments. Il est feu, eau, terre, air. La danse pétille, crépite, enveloppe, s'alourdit, s'envole, s'enracine, explose. Elle s'écrase, s'enfonce ou devient plume et flocons de neige. Un corps qui danse ouvre des imaginaires, une écoute sensorielle, des cheminements intérieurs propres à chacun. Il raconte le monde. Il nous émeut, nous émerveille, nous bouleverse, nous dérange.

Le corps en liberté

Que mobilise le corps dansant de l'enfant, qu'apprend-il de lui-même, des autres, du monde ? Quelle joie de voir les enfants danser ! Si l'espace lui est offert, le cadre ouvert, l'enfant trouve naturellement ses mouvements vitaux de la petite enfance. Sauter pour entrer dans l'air et quitter le sol, rêve d'icône que nous aimerions tous atteindre, tourner pour goûter l'ivresse, courir pour vibrer avec l'espace, tomber pour jouer avec sa verticalité,

jouer avec ses appuis pour défier son équilibre, s'arrêter pour se surprendre et suspendre le temps...

La classe confine souvent les corps, la pratique de la danse à l'école leur rend une liberté joyeuse, vivante, expressive, inventive et exigeante. Dans l'atelier de danse, l'enfant se découvre, individuellement dans son propre corps – petit, grand, gros, maigre. Il éprouve son poids, son volume, sa taille. Il s'allonge ou se recroqueville. Il s'alourdit, puis devient aérien et s'élance.



Angers, New York, Paris... jusqu'aux portes de l'école

Artiste chorégraphique dès les années 80, j'ai reçu l'enseignement de Viola Farber au CNDC d'Angers, de Merce Cunningham à New York puis celui d'Odile Duboc et Karin Waehner à Paris. Ces grands chorégraphes et pédagogues ont imprégné ma danse, formé mon regard et ma perception du mouvement et sans doute ma relation au monde.

Puis il y a eu la rencontre avec Marcelle Bonjour, conseillère pédagogique, à travers la formation « danse à l'école », initiée à l'époque conjointement par le ministère de la Culture et celui de l'Éducation nationale. Une formation puissante – avec artistes, enseignants, conseillers pédagogiques – qui a forgé ma réflexion sur le langage de la danse et ses fondamentaux, a nourri une démarche pédagogique qui s'est concrétisée dans l'atelier de danse, lieu de toutes les explorations et expérimentations propice à décliner mille chemins de traverse qui permettent à la

danse d'affirmer sa place à l'école, dans les apprentissages fondamentaux. Cette formation m'a ouvert les portes de l'école pour faire émerger dans chaque enfant rencontré une danse créative et singulière, une danse pour se découvrir, rencontrer l'autre, dialoguer. Une danse pour grandir en harmonie avec soi et les autres. Pendant dix ans, l'association Danse au Cœur à Chartres m'a aussi offert un merveilleux terrain d'expérimentation et de réflexion dans des projets très variés, avec des enfants de tout âge. Aujourd'hui, c'est à travers Bals en liance, action nationale d'éducation artistique de l'OCCE, et son cheminement vers la cérémonie joyeuse que j'essaye de poursuivre cette démarche.

*Dominique Verpraet,
compagnie À Tulle Tête
www.atulletete.com*



« Parce que la danse à l'école se pratique en groupe, l'enfant va explorer tout ce qui constitue le dialogue avec l'autre dans le mouvement » comme ici, dans un atelier danse organisé dans le cadre de l'action nationale OCCE | Théâ.

L'enfant qui danse se familiarise avec son intériorité. Les yeux fermés, il entre dans son espace intime, libre de tout regard. Il s'écoute, écoute l'emballement de sa respiration après des grands sauts, le silence de son souffle dans le repos, découvre son calme intérieur.

Puis il expérimente les énergies multiples et changeantes de son corps, dans sa relation à l'espace, aux autres. Il cherche, explore et teste les possibles. Il invente ses mouvements, son style. Loin de toute performance, il découvre que la danse commence avec des gestes quotidiens, des postures imaginées, une marche, un regard. Il dévoile ses émotions, contrôle sa fougue, dépasse sa timidité.

Il explore les variations rythmiques et dynamiques de la danse. Il apprend à prendre son temps, à goûter le temps qui s'écoule, à le mesurer, à en jouer. Il découvre dans la suspension ou l'immobilité de son corps la possibilité de concentrer son énergie, se ressourcer pour s'aventurer ensuite dans d'autres chemins d'explorations.

L'apprentissage dans la danse

En dansant, l'enfant apprend à trouver sa place, à prendre sa place, loin ou proche des autres. À être seul ou être ensemble. Une place qui permet à son corps de se déployer, de s'épanouir tout en respectant l'espace de l'autre. Je leur dis souvent qu'ils sont « serrés comme des sardines », collés les uns aux autres. Difficile de s'espacer, de s'organiser dans l'espace sans parler. Sans doute un apprentissage indispensable pour une vie en société harmonieuse.

Parce que la danse à l'école se pratique en groupe, l'enfant va explorer tout ce qui constitue le dialogue avec l'autre dans le mouvement : le regard, les contacts. Il imite, suit l'autre. Danse avec l'autre. Goûte l'unisson des mouvements et du rythme, la force du être ensemble ou à l'inverse apprend à se différencier en opposant son rythme, son énergie. Il affirme ainsi sa singularité et goûte l'altérité.

Dans l'atelier de danse, l'enfant apprend le travail du corps, le travail du danseur. Pour que son geste

soit celui qu'il désire, il doit en chercher les chemins, le répéter souvent, plusieurs fois pour mémoriser ce voyage intérieur et le retrouver plus tard pour l'affiner, le styliser. Dur labeur !

Danser permet aussi de nommer son corps avec des mots savants parce qu'on a repéré et mis en jeu ses genoux, ses talons, ses épaules, ses coudes pour les plus petits ou son coccyx, ses trochanters, ses omoplates, son sternum, son diaphragme pour les plus grands. Un bien beau vocabulaire à mémoriser.

En dansant avec l'autre, l'enfant prend des responsabilités, s'engage dans l'espace pour improviser, proposer des mouvements. Il devient autonome pour porter un groupe, mener une danse, suspendre une traversée. Il apprend aussi à laisser sa place, à donner son rôle, à s'appropriier la danse de l'autre. Dans l'atelier de danse, l'enfant apprend à regarder, à être regardé. En expérimentant ce rôle, il développe son regard critique sans jugement, observe la danse de l'autre plus que sa personne.

À travers tous ces mouvements poétiques, ces gestes sensibles, l'enfant tisse des liens qui construisent imperceptiblement sa vie d'adulte. Car « *les gens qui dansent traversent leurs rêves les yeux ouverts*⁽²⁾ ».

Dominique Verpraet,
artiste chorégraphique, partenaire
de *Bals en liance*, action de l'OCCE

1. Marcella et Marie Poirier, *Les gens qui dansent*, éditions Les Venterniers, 2020.
2. Laurence Louppe, *Poétique de la danse contemporaine*, éditions Contredanse, 1997.